

Douelle. Reine Arnaudet reçoit la médaille des Justes

🔍 ZOOM



Reine a reçu la médaille lors d'une très discrète cérémonie, en présence du maire Bénédicte Lanes.

Au milieu de l'été 1943, Reine Arnaudet, jeune fille alors âgée de 20 ans, se trouvait sur la plage de Douelle, en compagnie de Mme Cohen de nationalité juive, et de ses deux jeunes enfants, qui étaient venus se réfugier dans le village de Douelle pendant la guerre. M. Cohen, son mari, était parti en Afrique dès le début de la guerre.

En fin d'après-midi, Reine rentre seule rejoindre ses parents, dans la maison familiale de Douelle. Sur le chemin du retour, la jeune femme aperçoit à l'entrée du village un régiment de soldats allemands, en train de contrôler la population douellaise. Aussitôt elle comprend le danger que courent Mme Cohen et sa petite famille. Elle fait demi-tour et retourne précipitamment sur la

plage pour prévenir les réfugiés de ne surtout pas rentrer.

La petite famille juive se cache aussitôt, attendant que tout danger soit écarté. Et après le départ des soldats allemands, Reine Arnaudet redescend à nouveau à la plage, pour les informer qu'elle peut revenir au village : le risque de se faire arrêter étant écarté.

Relation régulière

La guerre terminée, Mme Cohen, ses enfants et son mari retournèrent à Paris, tout en restant en relation régulière avec Reine Arnaudet.

Quelques années plus tard, avant son décès, Mme Cohen voulut remercier Reine Arnaudet. Elle fit les démarches officielles pour qu'elle soit reconnue « Juste ». Ce qui fut fait il y a quelques jours, en présence de Bénédicte Lanes, maire de Douelle, dans la plus grande discrétion, comme elle le souhaitait.

Le petit-fils de Mme Cohen a récemment téléphoné à Reine pour la remercier de son geste héroïque : c'est grâce à elle qu'il est là aujourd'hui.

Un bel exemple de courage qui force l'admiration. C'est avec beaucoup de discrétion qu'elle habite toujours à Douelle en compagnie de son fils Gérard, son époux Fernand étant décédé le 13 novembre 1978.